

Thessalonique à l'époque de Paul

SABBAT APRÈS-MIDI

Etude de la semaine : Jn 11.48-50; 1 Jn 2.15-17; 1 Co 9.19-27; Jn 3.3-8; 1 Co 16.19.

Verset à mémoriser: « Car, bien que je sois libre à l'égard de tous, je me suis fait l'esclave de tous, afin de gagner le plus grand nombre. » (1 Co 9.19)

Pensée centrale: *Une brève étude du contexte politique et social de l'ancienne Thessalonique montre que l'approche de Paul vis-à-vis de ses citoyens était unique et préparée avec soin.*

Cette leçon a principalement pour but de résumer ce que l'histoire, la littérature et l'archéologie nous apprennent sur Thessalonique. Ces informations sont essentielles pour deux raisons.

Premièrement, elles nous aideront à comprendre comment les auditeurs et les lecteurs de Paul, à l'origine, ont compris. Cela constituera une aide pour clarifier le sens de ses écrits et leur impact à la fois sur l'Eglise et la société.

Deuxièmement, mieux nous connaissons les idées et croyances des Thessaloniciens, mieux nous comprendrons les sujets contre lesquels Paul réagissait. Afin de promouvoir l'Évangile, Paul devait aussi corriger les idées erronées. C'est pourquoi, si l'étude de cette semaine ne porte pas directement sur la Bible, elle prépare à la lecture des textes bibliques des deux épîtres aux Thessaloniciens durant les autres leçons de ce trimestre.

** Etudiez la leçon de cette semaine pour le sabbat 21 juillet.*

DIMANCHE 15 juillet

Les Romains arrivent à Thessalonique

Lisez Jn 11.48-50. **Quel a été l'impact, sur les décisions politiques et religieuses concernant le**

ministère de Jésus, de l'arrivée des Romains en Palestine et dans la Jérusalem du 1^{er} siècle ? Réfléchissez à la logique exprimée ici.

Dans le contexte d'une guerre civile entre les villes-États grecques, les Thessaloniciens ont invité les Romains à s'emparer de leur ville pour la protéger de leurs voisins en 168 av. J.-C. environ. Les Romains ont récompensé Thessalonique d'être du « bon côté » de la guerre civile en permettant à la cité de se gouverner elle-même en grande partie. Elle est devenue une ville libre au sein de l'empire et avait ainsi le loisir de contrôler en grande partie ses questions internes et son destin. En conséquence, les classes les plus riches et les plus puissantes de la ville étaient autorisées à continuer de vivre à peu près comme par le passé. À l'époque de Paul, elles étaient donc favorables à Rome et à l'empereur. Mais la vie n'était pas aussi agréable pour le peuple et notamment pour les classes ouvrières.

L'emprise romaine à Thessalonique comportait trois aspects négatifs majeurs. Premièrement, l'arrivée des Romains avait provoqué un bouleversement économique. Les marchés habituels avaient été perturbés par la guerre et les changements de gouvernement, à la fois au niveau local et régional. Ces bouleversements touchaient plus durement les classes pauvres que les riches. Avec le temps, cet aspect négatif a perdu de son impact.

Deuxièmement, si Thessalonique se gouvernait pratiquement elle-même, il subsistait néanmoins un sentiment d'impuissance politique. Des dirigeants locaux étaient remplacés par des étrangers dont la loyauté allait à une ville lointaine (Rome), plutôt que Thessalonique. Aussi bienveillante soit-elle, une occupation étrangère n'est pas longtemps populaire.

Troisièmement, toute occupation s'accompagne d'une exploitation coloniale. Les Romains exigeaient un certain nombre de taxes d'exportation. Un certain pourcentage de récoltes, de minéraux et autres produits locaux était prélevé et envoyé à Rome pour combler les besoins majeurs de l'empire.

C'est pourquoi, si Thessalonique s'en sortait mieux que Jérusalem, par exemple, le pouvoir et l'occupation romains créaient inévitablement des tensions importantes dans les communautés locales. À Thessalonique, ces stress se ressentaient particulièrement chez les plus démunis et les ouvriers. Au fur et à mesure des décennies, ces Thessaloniciens devenaient de plus en plus frustrés, aspirant à un changement de situation.

La situation politique actuelle de votre communauté affecte-t-elle l'œuvre de l'Église? Commentez. Que pourrait, ou devrait faire votre Église pour obtenir une meilleure place et une plus grande influence au sein de la communauté au sens large ?

LUNDI 16 juillet

Une réaction païenne au pouvoir romain

Face à l'impuissance ressentie par de nombreux Thessaloniciens, la réponse païenne fut un mouvement

spirituel appelé « culte de Cabirus » par les historiens. Ce culte avait pour origine un homme nommé Cabirus. Il soutenait les personnes privées de droits civiques mais fut assassiné par ses deux frères. Il fut enterré avec des symboles de royauté, et ses partisans le considérèrent comme un héros et un martyr.

Les classes populaires estimaient que Cabirus avait fait preuve de pouvoirs miraculeux durant sa vie. Ils croyaient également que, de temps en temps, Cabirus revenait à la vie pour aider des personnes. Ils s'attendaient aussi à ce qu'il revienne pour rendre justice aux classes défavorisées et redonner à la ville son indépendance et sa grandeur passées. Le culte de Cabirus offrait une espérance pour les opprimés dans des termes qui évoquaient l'espérance biblique.

Les choses deviennent encore plus intéressantes lorsqu'on découvre que le culte de Cabirus incluait des sacrifices pour commémorer son martyre. Les Thessaloniciens parlaient de « participation à son sang », ce qui rappelle les paroles de Paul. Par ce moyen, ils obtenaient la délivrance de leur culpabilité et les distinctions de classe étaient également abolies. Dans le culte de Cabirus, toutes les classes sociales étaient traitées sur un pied d'égalité.

Mais il s'y est ajoutée une dynamique supplémentaire. Lorsque le culte de l'empereur s'est développé sous le règne d'Auguste, les Romains ont proclamé que Cabirus était déjà venu en la personne de César. En d'autres termes l'occupant s'associait à l'espérance des personnes qu'il opprimait. De ce fait, la vie spirituelle des Thessaloniciens n'offrait plus aucun soulagement aux classes ouvrières. Le peuple se retrouvait sans religion riche de sens. Le fait qu'il y ait un culte de l'empereur signifiait également que si quelqu'un ressemblant à l'authentique Cabirus arrivait à Thessalonique, il représenterait aussitôt une menace pour le pouvoir en place.

La réaction romaine au culte de Cabirus laissait un vide spirituel dans le cœur des gens — vide que seul l'Évangile pouvait combler. Seul le Christ pouvait répondre aux espérances et aux rêves placés en Cabirus. L'Évangile promettait à la fois la paix intérieure dans l'immédiat et au retour du Christ, le renversement final des réalités économiques et politiques.

Lisez 1 Jn 2.15-17 (voir aussi Ec 2.1-11). Quelles vérités cruciales sont exprimées ici ? Avez-vous ressenti la réalité de ces mots au regard du caractère éphémère et, finalement insatisfaisant des choses de ce monde ?

MARDI 17 juillet

L'Évangile, élément de rencontre

Vu l'enseignement reçu hier, il n'est pas difficile de comprendre pourquoi — lorsque l'Évangile est arrivé à

Thessalonique — de nombreux non juifs ont réagi de manière positive. Que Paul ait eu ou non connaissance du culte de Cabirus avant d'arriver dans la ville, son approche messianique dans la synagogue a fait écho aux aspirations spirituelles des païens.

Lorsque l'Évangile est parvenu à Thessalonique, les classes laborieuses de la ville étaient prêtes à l'accepter et elles ont répondu en grand nombre. Mais, elles étaient également disposées à entendre des interprétations bien trop poussées de l'Évangile. Le culte de Cabirus avait suscité chez les gens un esprit de rébellion contre l'autorité qui a peut-être été à l'origine de la conduite désordonnée dont Paul a parlé dans les deux lettres adressées aux Thessaloniens. Voir 1 Th 4, 21,12; 5.14; 2 Th 3.6, 7,11.

Lisez 1 Co 9.19-27. Quelle stratégie missionnaire essentielle Paul expose-t-il dans ce passage Quel danger potentiel cette méthode représente-t-elle ? Comment observer les deux principes de ce passage de façon équilibrée ?

C'est quand l'Évangile répond aux besoins, espérances et rêves de l'auditoire qu'il a le plus d'impact. Mais si le Saint-Esprit jette des ponts pour l'Évangile, c'est normalement suite à beaucoup d'écoute et de tentatives accomplies dans la prière de la part de ceux qui témoignent. L'expérience nous a également enseigné que c'est dans les périodes de changement que les gens sont le plus ouverts au message adventiste. Parmi les changements incitant les gens à s'ouvrir aux idées nouvelles, on peut citer: le divorce, la délocalisation, les problèmes de santé et la mort. Les Thessaloniens avaient eu leur part de changements et de délocalisation, ce qui a aidé l'Église à s'implanter.

Mais les gens baptisés en temps de crise ont tendance à être instables, du moins au début. La plupart des apostasies surviennent pendant les premiers mois suivant la conversion. Les lettres aux Thessaloniens démontrent une grande instabilité dans l'Église durant les mois suivant la première visite de Paul.

Comment aider les membres qui cherchent encore à s'adapter à leur vie nouvelle en Christ ? Songez à un nouveau membre ou à un jeune. Comment aider cette personne à rester enracinée et ferme dans le Seigneur ? Vous serez étonné de constater à que point ce type de ministère vous aidera à vous fortifier personnellement.

MERCREDI 18 juillet

Paul, « prédicateur des rues »

Le 1^{er} siècle gréco-romain connaissait une augmentation de philosophes en vogue qui, dans les forums publics, cherchaient à influencer les personnes et les groupes — à la façon des prédicateurs des rues d'aujourd'hui.

Ces philosophes étaient persuadés que les êtres humains possédaient l'aptitude intérieure à changer de vie (une forme de conversion). Au moyen de discours publics et de conversations privées, ils espéraient produire un changement chez leurs élèves. Ils cherchaient à susciter des doutes parmi leurs auditeurs sur leurs idées et pratiques habituelles. De cette façon, les personnes qui les écoutaient s'ouvraient aux idées nouvelles et au changement. Le but ultime était d'accroître la confiance en soi et le sens des valeurs morales.

On s'attendait à ce que ces philosophes renommés gagnent le droit de discourir après être parvenus eux-mêmes à la liberté morale dans leur propre vie. « Médecin, guéris-toi toi-même — cette notion était bien connue dans l'Antiquité.

Ces philosophes étaient également conscients de la nécessité de varier leur message selon les esprits rencontrés, ainsi que de la nécessité de l'intégrité de leur caractère et du message qu'ils enseignaient.

C'est pourquoi il existait de nombreux parallèles entre ces enseignants en vogue et l'œuvre de Paul, qui voyageait également et prêchait sur les places publiques (Ac 17.17; 19.9, 10).

Il existait néanmoins deux différences significatives entre l'approche de Paul et celle de ces philosophes à la mode. Premièrement, Paul ne se contentait pas de prêcher sur les places publiques; il cherchait également créer une communauté durable — ce qui exigeait une séparation d'avec « le monde », ainsi que la formation de liens émotionnels et un engagement profond vis-à-vis du groupe. Deuxièmement, Paul enseignait que la conversion n'était pas le fait d'une décision intérieure, sous l'effet de sages paroles, mais l'œuvre surnaturelle de Dieu, opérée de l'extérieur. Voir Ga 4. 19; Jn 3.3-8; Ph 1.6 L'enseignement de Paul était plus qu'une philosophie, c'était la proclamation de la vérité et la révélation de l'œuvre puissante de Dieu pour le salut de l'humanité.

Les philosophes renommés avaient un côté obscur: en effet, ils avaient trouvé un moyen facile de gagner leur vie. Un grand nombre d'entre eux étaient des profiteurs, rien de plus. Certains exploitaient sexuellement leurs élèves. Même s'il existait parmi eux des enseignants honnêtes, les orateurs itinérants de l'Antiquité étaient considérés avec cynisme.

Pour échapper à ce cynisme, Paul travaillait dur de ses mains pour gagner sa vie. En plus de ses souffrances, c'était la preuve qu'il croyait réellement en ce qu'il prêchait et qu'il ne le faisait pas pour un gain personnel. Pour de nombreuses raisons, la vie de Paul était le sermon le plus puissant qu'il ait jamais eu l'occasion de faire.

JEUDI 19 juillet

Les Eglises de maison

Lisez Rm 16.5; 1 Co 16.19; Col 4.15; Phm 1, 2. **Qu'ont en commun tous ces textes?**

Dans le monde romain, il existait principalement deux sortes de résidences. Il y avait la *domus*, vaste maison familiale construite autour d'une cour typique des riches. La *domus* offrait un lieu de rendez-vous pour trente à cent personnes. L'autre type de résidence était l'*insula* avec des boutiques et des ateliers au rez-de-chaussée face à la rue et des appartements à l'étage. C'était la principale habitation urbaine des classes ouvrières. L'un de ces appartements ou ateliers ne pouvait accueillir que de petites Eglises.

La *domus* et bon nombre d'*insula* hébergeaient une famille entière — c'est-à-dire deux ou trois générations, les employés des ateliers familiaux, les visiteurs et même des esclaves. Si le chef de la maison se convertissait, cela avait généralement un grand impact sur tous ceux qui vivaient sous le même toit.

Le lieu idéal pour une église de maison urbaine était près du centre-ville. Les boutiques et ateliers contigus à la maison facilitaient le contact avec les artisans, les commerçants, les clients et les ouvriers qui cherchaient du travail. C'est sans doute dans ce cadre que Paul a accompli une grande partie de son travail missionnaire.

Dans certaines régions du monde, des croyants pratiquent encore leur culte dans des églises de maison, souvent parce qu'ils n'ont rien d'autre. Ou bien, dans certains cas, ils n'ont pas droit à autre chose, l'église de maison devenant leur seule solution.

Lisez Ac 18.1-3. **Ces versets ne nous aident-ils pas à comprendre le travail de Paul?**

En tant que citoyen romain et, à un certain moment, membre de l'élite juive, Paul était sans doute issu des classes supérieures. Dans ce cas, travailler de ses mains a dû être un sacrifice pour lui. Cependant, grâce à ce travail, il s'identifiait aux classes ouvrières et pouvait ainsi les toucher. Voir J Co 9.19-23.

Votre Église locale a-t-elle des échanges fructueux avec la communauté environnante ? Faites-vous parti de cette communauté parce que vous vous y impliquez ou votre Église s'enferme-t-elle « comme si elle était assiégée », s'isolant des dangers du monde au point de n'avoir sur lui aucun impact ?

VENDREDI 20 juillet

Pour aller plus loin: La Providence avait dirigé les mouvements des nations, les vagues des impulsions et des influences humaines, si bien que le monde était mûr pour l'apparition du Libérateur [...] A cette

époque les religions païennes perdaient de leur ascendant sur le peuple. On était las de spectacles et de fables, On soupirait après une religion capable de satisfaire les besoins du cœur. — Ellen G. White, *Jésus-Christ*, La plénitude des temps p. 24.

« Des maîtres inspirés, avides de vérité, quoique n'appartenant pas à la nation juive, avaient annoncé l'apparition d'un instructeur divin. Ils s'étaient levés, l'un après l'autre, comme des étoiles dans un ciel obscur et leurs paroles prophétiques avaient allumé l'espérance dans le cœur de milliers de païens. — *idem*, p.25.

« Lorsque Paul alla pour la première fois à Corinthe, il se trouva au milieu d'une population très soupçonneuse à l'égard des étrangers. Les Grecs de la côte étaient d'habiles commerçants. Ils s'étaient si longtemps exercés à la pratique des affaires qu'ils en étaient venus à croire que gagner de l'argent constituait une religion et pour cela tous les moyens, honnêtes ou non, leur semblaient recommandables. Paul connaissait ces traits de caractère, et il ne voulait donner à personne l'occasion de dire qu'il prêchait l'Évangile afin de s'enrichir [...] Il cherchait à écarter tout ce qui aurait pu être mal interprété, afin de ne pas diminuer la puissance du message évangélique. — Ellen WHITE, *Le ministère évangélique*, « Le ministère et le travail manuel », p. 231.

A méditer

A votre avis, que voulait dire Ellen White en évoquant l'existence (ci-dessus) de :

- **« maîtres inspirés » chez les Gentils ? Dans quelle mesure Dieu est-il à l'œuvre dans le monde des idées en dehors du cadre chrétien ? Peut-on être sauvé, même si on n'a jamais entendu le nom de Jésus ? Dans l'affirmative, dans quelles conditions ?**
- **Dans quelle conditions une maison privée (ou un appartement privé) est-elle un lieu satisfaisant pour accueillir une Église dans le monde actuel ? Les bâtiments d'église ainsi désignés sont-ils toujours le meilleur endroit pour les activités de l'Église ? justifiez votre réponse.**
- **Comment votre Église peut-elle mieux adapter ses méthodes d'évangélisation à la communauté locale ? C'est-à-dire, pourquoi ne doit-on jamais oublier que les succès remportés dans un lieu peuvent se transformer en échec dans un autre ?**

Résumé : *Les récits bibliques des activités missionnaires de Paul se situent dans le cadre de la Rome ancienne. Observer Paul affronter des problèmes quotidiens nous permettent de mieux appliquer les principes et les leçons que Dieu a placés dans les Écritures pour que nous en profitions aujourd'hui. Dans 1 et 2 Thessaloniens, Paul guide des chrétiens citadins de l'Antiquité pour traverser une période pleine de défis.*